

Financement de l'économie

Les crédits bancaires à moins d'un point de l'objectif 2014

À fin juin 2014, les banques ont distribué 3,7% de crédits de plus sur un an. La Banque centrale table sur 4,5% pour l'ensemble de l'année.

Le crédit bancaire terminera-t-il l'année sur une hausse de 4,5% comme prévu par Bank Al-Maghrib (BAM)? À mi-chemin et sur un an, il a progressé de 3,7% à près de 755,25 milliards de DH. Soit un rythme plus lent comparé aux cinq premiers mois de l'année où il s'est amélioré de 4,5%. Cette perte de vitesse de l'activité de l'octroi des crédits bancaires a touché surtout le secteur public contrairement au secteur privé, selon les dernières statistiques monétaires de BAM. Les crédits alloués au premier ont, en effet, reculé de 2,1% après une hausse de 6,7% au terme du mois de mai dernier. BAM note également une décélération de 10,3% à 6,2% des concours accordés aux autres sociétés financières. Par contre,

le taux de croissance du crédit consenti au secteur privé a fait relativement mieux qu'en mai, marquant une légère

La décélération de l'octroi des crédits bancaires a touché beaucoup plus le secteur public que privé.

augmentation de 0,2 point de pourcentage à 3,7%. Cette amélioration a beaucoup plus profité aux sociétés non financières privées qui ont bénéficié d'un montant en progression de 2,1% après 1,5% un mois plus tôt, qu'aux ménages, dont les prêts sont passés d'un rythme de progression de 6,6% à 6,3% entre mai et juin. Par objet économique, ce sont surtout les prêts à la consommation qui ont fait les frais de cette baisse de régime. Ils ont, effectivement, accusé une baisse

de 1,2% après une hausse de 1,7% au terme du mois précédent. Les crédits à l'équipement ont également adopté un profil bas, ce qui renseigne sur l'effort d'investissement des entreprises. Les derniers indicateurs des statistiques monétaires de la Banque

centrale font, en effet, ressortir un tassement des prêts à l'équipement : 2,4% à fin juin 2014 contre 4,1%

Un mois de juin plutôt calme

Le mois de juin n'a pas été favorable à l'activité de l'octroi des crédits bancaires. Ceux-ci n'ont, en effet, progressé que de 2,5%, sur un rythme mensuel, d'après la Banque centrale. Cette évolution reflète principalement l'augmentation des facilités de trésorerie de 8,8% allouées en grande

partie aux sociétés non financières privées, et dans une moindre mesure la hausse de 0,8% des crédits immobiliers. En revanche, les prêts à la consommation se sont repliés de 2,3%, au moment où ceux accordés à l'équipement ont quasiment stagné comparativement au mois précédent.



Les crédits à l'équipement se sont tassés, renseignant sur l'effort d'investissement des entreprises.

un mois auparavant. Rappelons que, selon les statistiques de l'Office des changes, les importations de biens d'équipement ont reculé de 3,7% au terme du premier semestre. L'Institut d'émission fait également état d'un net ralentissement des prêts à caractère financier de 9% à 0,7%. Ce qui n'est pas le cas pour les crédits immobiliers qui se sont accrus de 2,6% au lieu de 2,3% à fin mai 2014 et les facilités de trésorerie qui ont progressé de 2,1% après une stagnation à fin mai 2014. Par ailleurs, selon la Banque centrale, l'analyse de la ventilation trimestrielle du crédit bancaire par branche d'acti-

tivité permet de conclure que la décélération de sa progression annuelle est due notamment au ralentissement des crédits aux activités financières à 5,5% après 13,8% le trimestre précédent et à l'accentuation de la baisse des prêts alloués à la branche «transports et communications» passant de -0,1% à -2,3%. Par contre, les concours aux bâtiments et travaux publics se sont accrus de 3% contre une baisse de 2% et ceux aux secteurs de l'industrie et «Électricité, Gaz et Eau» ont augmenté respectivement de 6,3 et 19,2% après 3,7 et 3,8% le trimestre précédent. ■ Lahcen Oudoud